

RAPPORT DE MISSION AU BÉNIN

Juillet 2026

Dr Jules Issa Kolawolé TIAMIOU

Membre de l'ONG PHANS

1. Cadre de la mission

Dans le cadre des actions conduites au Bénin par l'ONG Projet Humanitaire Afrique Nord Sud (PHANS), une mission m'a été confiée au cours du mois de juillet 2026. Conformément à l'ordre de mission établi le 4 juillet 2026 par le Dr Vincent Stoffel, président du PHANS, elle prévoyait des interventions auprès de la Clinique Universitaire de Médecine Physique et de Réadaptation du CNHU de Cotonou, du CREN et du dispensaire des Sœurs OCPSP à Fô-Bouré, de l'Hôpital Saint Jean de Dieu à Boko et de l'Hôpital Ophtalmologique Saint-André à Tinré, ainsi qu'une rencontre avec la Mère supérieure Anicette Quenum des OCPSP à Cotonou.

Durant la mission, des photographies et vidéos des différentes étapes ont été adressées en temps réel par WhatsApp au Dr Vincent Stoffel, permettant au président du PHANS de disposer d'un suivi régulier et documenté du déroulement des visites.

2. Hôpital Saint Jean de Dieu de Boko – Vendredi 10 juillet 2026

L'arrivée à Boko s'est effectuée sous une pluie battante. J'ai été accueilli par le Dr Dossou Paulin, chef du service de gynécologie et le Dr Aloukoutou Yves, chef du service de chirurgie et représentant du directeur de l'établissement, absent ce jour-là.

Remise d'une pince BiClamp

Une nouvelle pince BiClamp destinée au bloc opératoire a été remise à l'établissement. La visite a également permis de faire le point sur la première pince précédemment mise à disposition, déjà utilisée de manière mutualisée entre les équipes chirurgicales et gynécologiques.

Le chirurgien et le neurochirurgien présents ont exprimé leur satisfaction concernant la nouvelle pince, notamment en raison de sa longueur, mieux adaptée à certains gestes opératoires. Les équipes ont réaffirmé leur intérêt pour ce matériel et leur engagement à en assurer un bon usage.



Visite du nouveau bâtiment de gynécologie-obstétrique

En présence du CSAF et des médecins précités, une visite du nouveau bâtiment destiné à accueillir le service de gynécologie-obstétrique a été réalisée. Il a notamment été constaté la mise aux normes des prises électriques destinées à permettre l'installation des nouveaux lits gracieusement offerts au PHANS par le Pôle Sud Alsace (UGECAM Alsace) et son directeur M. Kammouri-Alami.

Les équipes locales ont exprimé leur impatience de pouvoir intégrer ce bâtiment, conçu selon les normes récentes attendues pour une activité de maternité. Selon les informations communiquées lors de la visite, il disposera notamment de deux blocs opératoires et d'une unité de réanimation néonatale.

3. Hôpital Ophtalmologique Saint-André de Tinré – Vendredi 10 juillet 2026

La deuxième visite de la journée a concerné l'Hôpital Ophtalmologique Saint-André de Tinré. J'étais accompagné du Dr Dossou Paulin. Nous avons été reçus par le Dr Gouda Michel, ophtalmologue et représentant du directeur en présence du staff administratif.



Le Dr Gouda a exprimé la satisfaction de l'établissement concernant le soutien régulier et durable apporté par le PHANS. Il a excusé l'absence de ses collègues, alors en mission à l'Hôpital de Zone de Savè dans le cadre d'une campagne foraine de chirurgie de la cataracte. Les salutations et amitiés du Dr Vincent Stoffel leur ont été transmises.

Échange concernant les équipements de champ visuel

J'ai relayé la préoccupation du bureau du PHANS concernant la dotation d'un deuxième champ visuel par une autre ONG, cette situation interrogeant sur la mutualisation et l'optimisation des ressources : le PHANS aurait potentiellement pu orienter son soutien vers un autre équipement plutôt que de disposer de deux champs visuels.



L'équipe de Tinré a expliqué que le champ visuel Octopus faisait partie intégrante d'un projet antérieur ayant notamment permis au Dr Djossou Florient de se spécialiser dans la prise en charge du glaucome. Son acquisition était prévue dès l'origine dans ce projet. Dans l'attente de son aboutissement, l'établissement avait accepté le don d'un premier champ visuel par le PHANS.

L'équipe considère aujourd'hui que la disponibilité de deux équipements permet d'augmenter les capacités de consultation et, par conséquent, d'améliorer l'accès des patients à la prise en charge ophtalmologique. Ces explications permettent de comprendre le contexte, tout en soulignant l'intérêt d'une concertation préalable entre partenaires lors des futures dotations.

4. Clinique universitaire de Médecine Physique et de Réadaptation – CNHU de Cotonou

Mardi 14 juillet 2026 à 9 h, j'ai été chaleureusement accueilli par le Pr Alagnidé, M. Zitti, Directeur des Équipements et de la Maintenance (DEM) ainsi que par le staff technique chargé de la mise en fonctionnement des équipements.

État des équipements et difficultés constatées

Les machines étaient correctement installées au rez-de-chaussée et toutes branchées. Les peausseries et les polymères nécessaires à l'activité étaient aussi visibles. Cependant, au 14 juillet 2026, aucune chaussure orthopédique n'avait encore été produite, en raison notamment d'un problème de compresseur au niveau de la vacupresse.



Interrogé sur l'absence de réparation, le DEM a indiqué qu'il pensait devoir attendre une autorisation du PHANS avant de procéder à l'ouverture et à l'intervention technique sur les machines. Il lui a été clairement précisé que les équipements étaient désormais la propriété du CNHU de Cotonou et que l'établissement disposait de toute latitude pour effectuer les opérations nécessaires à leur entretien et à leur réparation.

Autonomie technique et transmission des compétences

Un échange direct a également eu lieu avec M. Gbossou, podo-orthésiste formé en France grâce à l'action de PHANS, en présence des autres intervenants.

Je lui ai fait part de mon étonnement et de ma déception quant au fait qu'après deux années de formation en France, soit environ 24 mois d'utilisation de ces équipements, il ne dispose pas d'une documentation personnelle suffisante – photographies, notes techniques ou aide-mémoire – facilitant leur prise en main et la transmission des connaissances acquises.

Il lui a été rappelé la nécessité d'adopter une démarche davantage proactive et autonome, d'autant que le service accueille dorénavant des DES de Médecine Physique et de Réadaptation.

La maîtrise des équipements et la transmission de leur utilisation doivent progressivement s'inscrire dans une logique de pérennisation locale des compétences.

Le Pr Alagnidé a exprimé ses regrets concernant la situation et présenté ses excuses au bureau du PHANS. Le DEM a expliqué que les procédures administratives internes, particulièrement lourdes, avaient ralenti les interventions techniques. Il convient néanmoins de souligner son engagement et son implication, avec le Pr Alagnidé, afin de parvenir à la fabrication des premières chaussures.

Demandes et perspectives

Le DEM souhaite qu'après la mise en route effective des machines, deux techniciens puissent bénéficier d'une semaine de formation de recyclage auprès de M. Mathis afin de renforcer leurs compétences en matière d'entretien et de maintenance.

Le Pr Alagnidé a par ailleurs formulé plusieurs souhaits : l'équipement du service avec un appareil d'électromyographie (EMG) ; la participation du Dr Vincent Stoffel aux prochaines Journées béninoises de Médecine Physique et de Réadaptation, en présentiel ou à distance ; et une participation du Dr Jules Tiamiou à l'enseignement d'introduction à la gériatrie auprès des DES de MPR au cours des prochaines années universitaires.

Au terme de la visite, j'ai rappelé à l'ensemble des personnes présentes que les membres du bureau du PHANS n'envisageraient de poursuivre l'accompagnement du service de MPR qu'après la fabrication effective d'au moins une trentaine de chaussures orthopédiques, permettant de démontrer la mise en fonctionnement et l'appropriation des équipements déjà disponibles.

Suivi jusqu'au départ de Cotonou

Après la visite du 14 juillet, les échanges avec le Pr Alagnidé se sont poursuivis par WhatsApp. À mon départ de Cotonou le 26 juillet 2026, le compresseur de la vacupresse n'avait toujours pas été réparé. L'obstacle technique empêchant le démarrage effectif de la fabrication des chaussures orthopédiques persistait donc à cette date.

5. Étapes prévues mais non réalisées

Fô-Bouré

La visite prévue auprès du CREN et du dispensaire des Sœurs OCPSP à Fô-Bouré n'a pas pu être réalisée pour des raisons de sécurité, la zone géographique de Fô-Bouré étant classée zone rouge au moment de la mission.

Rencontre avec la Mère Anicette Quenum – OCPSP, Cotonou

La zone du Stade de l'Amitié étant alors fortement perturbée par d'importants travaux, les conditions d'accès étaient difficiles. Deux tentatives de rencontre ont néanmoins été effectuées. Malgré ces deux déplacements, je suis resté sans réponse à l'entrée et n'ai donc pas été en mesure de rencontrer la Mère Anicette Quenum au cours de cette mission.

6. Points de vigilance et suites proposées

- À Boko, poursuivre le suivi de l'installation des équipements destinés au nouveau service de gynécologie-obstétrique et de leur utilisation.
- À Tinré, maintenir la coopération tout en renforçant la concertation préalable sur les futures dotations afin de favoriser la complémentarité des équipements et d'éviter les redondances.
- Au CNHU de Cotonou, prioriser la réparation de la vacupresse et la production effective d'au moins 30 chaussures orthopédiques avant d'envisager un nouvel accompagnement matériel important.
- Après la mise en fonctionnement des machines, examiner la demande de formation de recyclage de deux techniciens auprès de M. Mathis, puis les autres demandes formulées par le Pr Alagnidé, notamment l'EMG et les collaborations universitaires.
- Ne reprogrammer une visite à Fô-Bouré que lorsque les conditions sécuritaires permettront un déplacement compatible avec la sécurité des intervenants.

Conclusion

Cette mission a permis de maintenir un contact direct avec plusieurs partenaires historiques du PHANS au Bénin, d'évaluer in loco l'utilisation de certains équipements mis à disposition et d'identifier les principales suites à envisager.

À Boko, l'utilisation mutualisée du matériel chirurgical et l'évolution des infrastructures sont encourageantes. À Tinré, les échanges ont permis de clarifier la présence de deux appareils de champ visuel et rappellent l'importance d'une coordination préalable des dons. Au CNHU de Cotonou, la priorité demeure la mise en fonctionnement effective des équipements de fabrication des chaussures orthopédiques, condition indispensable avant tout nouvel accompagnement.

Au-delà de la fourniture de matériel, l'enjeu reste celui de son appropriation, de son utilisation effective, de sa maintenance et de la transmission locale des compétences. Les photographies et vidéos transmises en temps réel au président du PHANS ont par ailleurs assuré un suivi documenté de la mission.